

« Qu'est-ce qui est le plus important: faire, écouter ou parler ? »

Nous vivons dans un monde où, depuis, l'être humain cherche un équilibre absolu entre ses paroles, ses gestes et ses silences. Chaque mot, chaque action, chaque écoute peut changer une vie. Pourtant, s'il fallait choisir entre faire, écouter ou parler, je crois que l'écoute en particulier, est la plus importante. Elle donne du sens aux paroles et guide les actions. Sans elle, nos mots deviennent du vent et nos gestes perdent leur direction.

Dès l'enfance, on nous apprend à parler et à agir, mais rarement à écouter. On applaudit celui qui s'exprime fort, mais on oublie la valeur de celui qui tend l'oreille. Écouter, c'est un art discret, une preuve de bienveillance. Ce n'est pas seulement entendre : c'est comprendre l'autre, capter les émotions derrière les mots et même les silences. Dans un monde bruyant où chacun veut être entendu, écouter devient un acte de courage et de respect.

Un proverbe africain dit : « Celui qui écoute attentivement est celui qui comprend avant d'agir. »

Cette sagesse rappelle que la véritable intelligence ne réside pas seulement dans ce qu'on dit, mais dans ce qu'on entend. Dans plusieurs cultures africaines, on apprend qu'il faut d'abord comprendre la musique avant de danser. Cette image me parle profondément : elle enseigne la patience, la prudence et le respect avant toute prise de parole ou d'action.

Je me souviens d'une conversation avec un ami en détresse. Ce jour-là, je n'ai rien dit, je me suis contenté d'écouter. Mon silence valait mille paroles. Il n'attendait pas des conseils, mais une oreille bienveillante. Ce moment m'a appris que l'écoute est une action en soi, silencieuse mais puissante.

Bien sûr, parler et faire sont aussi essentiels. Parler, c'est semer des idées, partager des convictions, défendre ce qui est juste. Les mots peuvent inspirer, consoler ou éveiller. Certains discours ont changé le monde, et des mots simples ont guéri des blessures invisibles. Mais parler sans écouter, c'est comme crier dans le vide : ça résonne, mais ça ne touche personne.

Quant à faire, c'est le langage du concret. Faire, c'est transformer les paroles en réalité, passer du rêve à l'action. Mais faire sans écouter, c'est agir à l'aveugle. Dans le travail social par exemple, on ne peut pas aider quelqu'un sans d'abord comprendre ce qu'il vit. L'écoute précède l'action, comme le plan précède la construction. Celui qui écoute avant d'agir agit avec justesse, compassion et discernement.

Écouter, c'est aussi apprendre à se taire. Ce silence n'est pas vide : il est rempli de respect et d'attention. Dans le brouhaha des opinions, offrir une oreille sincère, c'est permettre à l'autre d'exister pleinement. C'est dire sans mots : « Je te vois, je t'entends, tu comptes. » Et souvent, c'est dans ce calme partagé que naissent les plus belles vérités.

Mais écouter ne signifie pas se taire pour toujours. L'écoute prépare la parole et oriente l'action. Elle est le cœur battant de toute communication humaine. Elle nous apprend à parler avec sagesse et à agir avec délicatesse. Elle relie nos mots à nos gestes et leur donne du poids.

Si l'on compare les trois, je dirais que parler éclaire, faire transforme, mais écouter relie. Parler est une flamme, faire est une marche, écouter est un pont. Et sans pont, aucune rencontre n'est possible.

Je crois profondément que l'écoute est le langage du cœur. Elle ne demande ni diplôme ni talent, mais de la présence et de la patience. Écouter, c'est accepter de ne pas tout savoir, c'est se laisser toucher par ce que l'autre ressent.

Dans ma vie, j'ai compris que les personnes qui savent écouter sont celles qui laissent une trace durable. On oublie parfois ce que quelqu'un nous a dit ou fait, mais jamais comment il nous a écoutés.

Ainsi, si je devais choisir entre faire, écouter ou parler, je choiserais d'écouter. Parce qu'écouter, c'est déjà faire quelque chose de grand : c'est tendre la main sans la bouger, c'est parler sans les mots, c'est aimer sans condition. C'est dans l'écoute que naît la compréhension, que grandit la confiance et que s'enracinent les liens humains.

Dans un monde qui parle trop et agit parfois sans réfléchir, je choisis d'être de ceux qui écoutent, non pas pour se taire, mais pour entendre ce que les mots ne disent pas. Parce que dans chaque écoute sincère, il y a un peu d'amour, un peu de paix et beaucoup d'humanité. Et peut-être qu'un jour, si chacun prenait vraiment le temps d'écouter, le monde apprendrait enfin à se comprendre avant d'agir.